

Pascal Gentinetta, directeur d'Economiesuisse, à propos de l'économie, du climat et de la satisfaction des consommateurs.

«Nous nous battons pour le

TEXTE DANIEL SÄGESSER
PHOTOS CHRISTIAN LANZ

Coopération. L'économie suisse est maintenant prospère. Les structures ne sont donc pas si mauvaises que cela...

Pascal Gentinetta. Les influences conjoncturelles positives occultent pour l'instant les problèmes structurels. Raison pour laquelle la Suisse ne doit pas s'endormir sur ses lauriers.

De quels problèmes structurels parlez-vous?

Par exemple de la double imposition des gains d'une entreprise. Ils sont, en effet, imposés une première fois directement, puis une seconde fois lorsqu'ils sont répartis sous forme de dividendes.

Cela pénalise surtout les PME. Pour pouvoir conserver son excellente position au niveau international et rester compétitive, la Suisse doit impérativement réformer son système d'imposition, car les autres pays sont en train de rattraper leur retard.

Le plus grand défi politique de la prochaine période de législature sera de résoudre le problème des coûts sociaux. Ces derniers explosent. Conséquence: les autres tâches étatiques telles que la formation ou les transports sont quelque peu laissées pour compte, évincées qu'elles sont par les dépenses sociales.

Vous avez évoqué la formation. Qu'y a-t-il à faire dans ce domaine?

Il faut réformer le système de formation en créant des synergies. Concrètement, cela signifie qu'il ne faut pas que chaque université offre la gamme complète de toutes les branches d'étude existantes. Les universités devraient au contraire se spécialiser dans quelques domaines précis. Ce faisant, elles deviendraient plus concurrentielles au niveau international.

Malgré tout, l'économie suisse va bien. Pourquoi?

La conjoncture mondiale se porte bien et le franc suisse est faible par rapport à l'euro. Ces deux facteurs réunis favorisent la demande et les exportations de produits suisses. L'accord de libre circulation des personnes passé avec l'UE a également des effets positifs.

Existe-t-il aussi des points forts structurels?

Oui. L'économie suisse est plurielle, ce n'est pas une monoculture. Il existe dans ce pays des en-

«La Suisse ne doit surtout pas s'endormir sur ses lauriers»

treprises globales et des super PME. L'économie se compose d'un bon mélange de branches et d'une bonne répartition régionale. Raison pour laquelle la compétition



marché»

internationale est une chance pour l'économie suisse.

La crise américaine aura-t-elle des répercussions en Suisse ?

Le problème est quelque peu surestimé, même aux Etats-Unis. Là-bas aussi, les effets négatifs sont très limités. On peut donc être confiant avec mesure. L'économie suisse va continuer de croître, pour autant que nous poursuivions nos efforts en vue d'améliorer les conditions-cadres.

Quel rôle jouent les consommateurs pour Economiesuisse?

A Economiesuisse aussi, nous sommes tous des consommateurs. L'économie et les entreprises souhaitent que les consommateurs – qui sont aussi leurs clients – soient satisfaits. Les entreprises ont par consé-

quent tout intérêt à ce que le rapport prix/présentations joue.

Que fait Economiesuisse pour les consommateurs ?

Nous nous battons pour l'ouverture du marché dans le domaine agricole et la suppression des barrières d'accès au marché, par exemple la suppression des barrières douanières. Dans le domaine du service public – poste, santé, énergie, transports et télécommunications – nous combattons les monopoles et nous nous engageons pour l'ouverture du marché, pour plus de concurrence et plus de transparence.

Les importations parallèles engendreront des prix plus avantageux pour les consommateurs. Pourquoi Economiesuisse s'y oppose-t-elle?

Il est légitime de lutter pour faire baisser les prix. Et les importations parallèles sont d'ores et déjà possibles pour la plupart des marchandises. En revanche, dans le cas spécifique des biens protégés par des brevets, ces importations parallèles saperaient la protection de l'innovation, c'est-à-dire de la propriété intellectuelle. Une bonne idée, une innovation doit pouvoir être protégée durant un certain temps, faute de quoi personne n'est incité à investir. Et sans innovations, il n'y a ni concurrence ni nouveaux produits.

Mais l'interdiction d'importations parallèles de produits pharmaceutiques renchérit la santé...

Les prix des médicaments sont fixés par l'Etat, à l'étranger également. Cela déforme

l'image qu'on se fait de la question. Etant donné que le gros des coûts de la santé est imputable au domaine hospitalier, c'est donc là qu'il faut mettre l'accent des mesures de réduction des coûts.

Economiesuisse ne veut plus qu'un seul taux de TVA. Cela renchérit les aliments. Ne serait-ce pas antisocial?

Absolument pas! Car toutes les marchandises seraient taxées au même taux unique, pas seulement les aliments. Cela ferait baisser le prix de nombreux produits et services. En simplifiant, on pourrait dire que le contenu du réfrigérateur renchérirait, mais que l'appareil lui-même et l'ensemble des objets dans la cuisine devien-

«La voie des bilatérales a fait ses preuves»

draient meilleur marché. A court terme, cela pourrait avoir des conséquences sur les prix, mais elles seraient négligeables. A long terme cependant, cela simplifierait les processus et le travail administratif pour les entreprises. Cela ferait baisser les coûts et ne profiterait pas seulement aux entreprises mais aussi aux consommateurs en fin de compte.

Le climat est en train de changer. Qu'est-ce que cela implique pour l'économie suisse?

Les technologies qui réduisent la pollution et améliorent l'efficacité énergétique sont de plus en plus demandées, ce qui entraîne la création de nouveaux produits et de nouveaux marchés. Le changement ►►

Pascal Gentinetta

Pascal Gentinetta (37 ans) est depuis le 1^{er} octobre directeur d'Economiesuisse, l'association faîtière de l'économie suisse. Auparavant, il était responsable de la politique financière et fiscale chez Economiesuisse. Il a étudié les sciences économiques et le droit à l'Université de Saint-Gall où il a également obtenu son doctorat. Né à Sion, il a grandi à Genève et vit actuellement avec son amie à Kilchberg (ZH). Durant ses loisirs, il joue au tennis, s'adonne au ski et à la plongée. Il aime aussi lire, faire la cuisine et s'intéresse à la géographie, à l'histoire et à l'œnologie.

► **lien**

www.economiesuisse.ch



►► climatique est un phénomène à prendre au sérieux qui doit être abordé et coordonné globalement au niveau mondial. La Suisse ne peut pas se permettre de faire cavalier seul.

L'économie suisse fait-elle suffisamment en faveur du climat?

Avec le centime climatique et l'agence pour l'énergie, l'économie a prouvé qu'elle prenait au sérieux la problématique des émissions de CO₂. Nous sommes sur la bonne voie pour atteindre les objectifs fixés par la Confédération et, soulignons-le, par des mesures librement consenties. En ce qui concerne les étapes suivantes, nous soutenons la conseillère fédérale Doris Leuthard dans ses efforts pour faire agir la Suisse au niveau global.



Pascal Gentinetta (à g.) et Daniel Sägesser, rédacteur.

Economiesuisse mise-t-elle sur des mesures à prendre à l'étranger?

Oui, car il coûte beaucoup plus cher de réduire les émissions de CO₂ en Suisse que, par exemple, en Chine ou en Inde, deux pays qui sont de gros pollueurs. La Suisse doit donc s'employer à ce que

«Le système de formation doit être réformé en créant des synergies»

des mesures soient prises à l'étranger afin de diminuer les émissions de CO₂. Un franc investi là-bas a beaucoup plus d'effet que dans notre pays où tout est très onéreux. En outre, comparativement à la majorité des pays du globe, la charge polluante est très faible en Suisse.

Economiesuisse prend-elle en compte les intérêts des détaillants?

Nous tenons compte de l'intérêt général des milieux économiques et nous devons prendre une perspective globale. Nous recherchons des solutions apportant le meilleur résultat à tous. Dans le cas des questions relevant d'intérêts transversaux,



Pascal Gentinetta: «Le changement climatique doit être pris au sérieux.»

tels que la réforme de la TVA, nous ne pouvons pas défendre des intérêts particuliers. Mais chez nous, chaque membre a une voix. Or, avec Swissretail et l'Association des entreprises à succursales, nous comptons déjà parmi nos membres des représentants, donc des voix, du commerce de détail.

Souhaitez-vous que Coop devienne membre d'Economiesuisse?

Nous serions très heureux d'accueillir Coop comme membre de notre organisation et sommes ouverts à toute discussion à ce sujet. Nous poursuivons les mêmes buts dans de nombreux domaines. Notre engagement actuel dans des domaines tels que l'ouverture du marché agricole, les heures d'ouverture des magasins ou le droit de recours des associations devrait correspondre aux objectifs de Coop.

Europa Forum Avec Hansueli Loosli

«Les prix à la consommation mis à l'épreuve. Que fait l'UE, où en est la Suisse?» - c'est sous ces thèmes que sera placé le 11^e Europa Forum qui se déroulera à Lucerne lundi 29 octobre 2007. Y sera discuté le niveau des prix suisses au cours d'un symposium qui se tiendra de 13 h à 18 h 20 et qui réunira notamment Jean-Daniel Gerber (secrétaire d'Etat au DFE), Walter Stoffel (président de la Commission de la concurrence) ainsi que Thomas Pletscher (membre de la direction d'Economiesuisse). Une seconde partie sera consacrée principalement aux domaines conflictuels que sont la politique agricole et les prix à la consommation. S'exprimeront notamment à ce sujet la conseillère fédérale de l'Economie Doris Leuthard, le patron de Coop Hansueli Loosli, Monsieur Prix Rudolf Strahm ainsi que le président de l'Union suisse des paysans Hansjörg Walter. Cet exposé/débat durera de 19 h à 21 h.

Les deux manifestations se dérouleront au Konzertsaal du KKL Luzern et seront ouvertes au public. Inscription souhaitée. L'entrée sera libre. Informations et formulaire d'inscription sur:

lien
www.europa-forum-luzern.ch



Pour des œufs de qualité.

Matines

MAT 43/07



Œufs d'élevage en plein air Matines France les 6, 3.60



Pour moi et pour toi.

En vente dans les grands supermarchés Coop.